

Rameaux 2020

L'audition du récit de la Passion de Notre Seigneur, pour peu que nous y prêtions quelque attention, provoque en nous un inévitable sentiment de malaise dont les motifs ne sont pas vraiment clairs : crainte, honte, compassion, inquiétude ? Sans doute un peu de tout cela et davantage encore.

Pourtant ce récit, même s'il a été à l'origine de certaines des plus belles créations picturales ou musicales au long des temps, n'est pas fait avant tout pour nous émouvoir ; il est fait pour éveiller notre foi et pour nous conduire à une vraie conversion.

Nous sommes les fils d'un Dieu qui a voulu partager notre condition humaine jusque dans l'extrême de sa pauvreté ; nous sommes les disciples d'un innocent condamné au terme d'un procès injuste et bâclé ; nous marchons à la suite de l'homme-Dieu moqué et bafoué et nous voulons conformer notre vie à la vie de celui qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort, qui n'a pas hésité à donner sa vie pour nous qui ne méritons pas pareille sollicitude.

La Passion nous redit des choses que nous savons mais que nous avons une irrésistible tendance à oublier ou à estomper ; elle nous les redit avec une crudité parfois choquante mais que nous devons considérer comme vraiment salutaire. Une fois de plus au début de cette semaine sainte, notre propos de conversion nous est montré et offert. La miséricorde infinie de notre Dieu nous renouvelle ce don. Aurons-nous assez de lucidité pour l'accueillir et assez de courage pour persévérer dans sa recherche ? C'est notre pauvreté de devoir nous poser si souvent cette question mais c'est notre grandeur de pouvoir, encore une fois, y répondre franchement : oui.